

Les Journées de l'UCLy

« TOUS VULNÉRABLES, COMPRENDRE POUR AGIR »

La première édition des Journées de l'UCLy réunissant 500 décideurs du monde institutionnel, académique, économique, associatif et entrepreneurial se tiendra les 12 et 13 mai 2022 à Lyon autour du thème « Tous Vulnérables ». Des tables rondes et des conférences aborderont en profondeur cette question des vulnérabilités sous l'angle économique, social et environnemental.

Rendez-vous au Campus St-Paul de l'UCLy (10, place des Archives - Lyon 2e)



« La seule réponse adaptée aux vulnérabilités est le lien social »

OLIVIER ARTUS

Le recteur de l'Université catholique de Lyon, organisateur des « Journées de l'UCLy », précise l'objectif de la Chaire « Vulnérabilités » : explorer la notion de vulnérabilités sur le plan théorique, tout en effectuant des propositions concrètes, dans les domaines de l'économie, de la politique ou de l'écologie.

l'actualité internationale plus récente sont venues confirmer cette intuition.

Comment va fonctionner la Chaire vulnérabilités ?

Quelle est sa feuille de route ?

Les orientations générales de la chaire « Vulnérabilités » sont définies, par un conseil d'orientation qui réunit les deux co-présidents de la chaire, Guy Sidos et Elisabeth Ayrault, Georges Képénékian, Patrick Artus, une directrice scientifique la philosophe, Chiara Pesaresi, la directrice de l'Unité de Recherche de l'UCLy, Valérie Aubourg, et moi-même, en tant que Recteur. L'objectif de la chaire est d'explorer la notion de vulnérabilités non seulement sur le plan théorique, mais d'effectuer des propositions concrètes, dans les domaines de l'économie, de la politique, de l'écologie, etc.

Qu'attendez-vous des « Journées de l'UCLy » les 12 et 13 mai prochains ?

Ces journées ont pour objectif de réunir des entrepreneurs, des élus, des acteurs sociaux, des étudiants autour d'une réflexion commune. Elles sont construites autour de trois thèmes principaux, auxquels correspondent trois tables rondes : l'économie, la protection sociale et l'écologie.

Que comptez-vous faire pour que le foisonnement des idées ne reste pas que des belles paroles sans suite ?

Le thème des vulnérabilités fait aujourd'hui l'objet de programmes d'études et de recherche dans plusieurs Universités. Pour notre part, nous cherchons à souligner que la réponse aux vulnérabilités n'est pas uniquement de l'ordre du « traitement » : il serait illusoire de vouloir échapper aux vulnérabilités. La vulnérabilité fait partie de la condition humaine. Il s'agit de montrer que la seule réponse adaptée aux vulnérabilités est le lien social, et le consentement à un effort partagé en vue de la protection sociale.

Ces « Journées de l'UCLy » ont-elles vocation à devenir un rendez-vous récurrent ?

La chaire proposera en alternance trois types d'activités. Tout d'abord, des colloques scientifiques : après celui d'octobre dernier, le prochain est programmé en octobre 2023. Ensuite, des conférences ciblées sur un thème précis. Enfin, les « Journées de l'UCLy » qui auront lieu tous les deux ans, au printemps. La prochaine édition programmée pour le printemps 2024 abordera des questions liées à la santé.

LD : quelle est la genèse de cet événement ?

Comment vous est venue l'idée de vous intéresser aux vulnérabilités ?

Olivier Artus : l'Université catholique de Lyon avait trois objectifs. 1/ Définir un thème pluridisciplinaire, ayant un impact social, et pouvant mobiliser les compétences des chercheurs de son Unité de recherche « Confluence, Sciences et Humanités ». 2/ Mettre en relation l'Université, les responsables économiques et sociaux, et le monde de l'entreprise. 3/ Articuler recherche (dans des colloques scientifiques) et valorisation de la recherche. Le thème des vulnérabilités, choisi dès l'automne 2019 avant la Covid, est apparu à la fois pluridisciplinaire (sciences, économie, anthropologie) et actuel. La pandémie, puis

« Prévenir coûte infiniment moins cher que de guérir »

GEORGES KÉPÉNÉKIAN

Comment mieux prendre en charge la santé de nos concitoyens depuis cette grande pandémie ? Comment créer de nouveaux systèmes de santé ? C'est à ces questions que Georges Képénékian, médecin et ancien maire de Lyon, répond dans un ouvrage paru récemment aux éditions de l'Aube.

Vous venez de publier « Hippocrate et les territoires – Perspectives pour la santé globale ».

A la lumière de la pandémie, pensez-vous que c'est une lourde vulnérabilité que d'avoir un système de santé centralisé ?

Georges Képénékian : ce n'est le fait qu'il soit centralisé qui est gênant. C'est bien d'avoir une vision à l'échelle d'un pays. Mais, à côté de la verticalité, il doit y avoir un branchement avec les territoires, de la souplesse par rapport aux frontières administratives entre métropoles, départements, régions. Qu'il y ait un plan santé, une politique régaliennne, certes, mais en utilisant toutes les compétences qui existent sur le terrain, avec des collectivités locales en mouvement. Quand je me suis occupé du déconfinement pour la Métropole de Lyon, j'ai proposé des solutions transversales, après avoir rencontré toutes les parties prenantes. Il ne faut pas tout attendre de l'Etat.

Qu'est-ce que cela veut dire « penser la santé globale demain » ?

La France est mal placée en matière de prévention. En France, la part des personnes qui arrivent à 65 ans sans problème de santé est de 45%. Si on prend les pays d'Europe du Nord, ils sont 10 à 15 points au-dessus de nous. Il faut inverser notre vision, penser beaucoup plus en amont et mettre en œuvre le vieil adage : « mieux vaut prévenir que guérir ».

Prévenir coûte infiniment moins cher que de guérir. Et je ne parle même pas du bien vieillir. Il faut se préoccuper de la santé humaine, de la santé animale et de la santé environnementale et travailler sur ces trois axes. Améliorer ce qui touche à l'air et à l'eau est important. La question sociale l'est tout autant quand on sait que 16% de la population en France vit sous le seuil de la pauvreté. On ne peut pas l'ignorer.



Que vous a appris votre expérience d' élu par rapport aux défis de santé publique auxquels nous sommes confrontés ?

J'ai appris que c'est possible d'y faire face. Il n'y a pas besoin de nouvelle loi. Il suffit de dire clairement les objectifs que l'on se donne.

Au-delà des compétences attribuées aux villes et collectivités locales -médecine scolaire, protection maternelle infantile-, il faut penser à une déclinaison santé globale dans chaque délégation et que les élus se l'approprient.

Cela représente de nouvelles contraintes, mais c'est indispensable. De la même façon, les critères de santé publique doivent être améliorés côté prévention. Le meilleur moyen de prendre en compte les vulnérabilités et de lutter contre les injustices, c'est d'avoir un coup d'avance.

LE PROGRAMME

Jeudi 12 mai (20 h – 22 h)

Conférence de Louis Gallois, ancien dirigeant d'entreprise, haut fonctionnaire et ancien président de la Fédération des acteurs de la solidarité, en dialogue avec Patrick Artus, conseiller économique de Natixis.

Vendredi 13 mai (8 h – 18 h)

Table ronde 1 (9 h 30 – 10 h 45)

« Vulnérabilités et économie : comment les identifier, les traiter ? »

Témoïn : Diane Dupré-Latour, co-fondatrice des Petites Cantines.

Intervenants : Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'INSEE ; Anne-Laure Delatte, économiste à l'Université Paris-Dauphine ; Georges Képénékian, ancien maire de Lyon, chirurgien ; Philippe Guérand, président de la CCI Auvergne-Rhône-Alpes.

Table ronde 2 (11 h – 12 h 15)

« Vulnérabilités et protection sociale : comment construire les nouvelles solidarités ? »

Témoïn : Emmanuel Vivier, anesthésiste, président de la commission médicale du Centre hospitalier Saint Joseph Saint Luc
Intervenants : Antoine Bozio, économiste, fondateur et directeur de l'Institut des politiques publiques ; Philippe Barret, directeur général d'Apicil ; Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne ; Marion Veziant-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

Dialogue entre théologiens : « consentir à la vulnérabilité » 14 h – 14 h 45

Discussion entre Olivier de Germay, Archevêque de Lyon et Olivier Artus, recteur de l'UCLy

Table-ronde 3 (15 h – 16 h 15)

« Vulnérabilités, bouleversement climatique et mondialisation : quelles conséquences ? Comment s'adapter ? »

Témoïn : Xavier Fromont, agriculteur à Confrançon (Ain)

Intervenants : Pierre-Noël Giraud, économiste, professeur associé à Mines Paris Tech PSL ; Anne-Claire Vial, présidente d'Arvalis – Institut du végétal ; Elisabeth Ayrault, co-présidente de la chaire Vulnérabilités de l'UCLy.

Le Grand témoïn

Esther Duflo, économiste, prix Nobel d'économie 2019 (16 h 45 – 17 h 45)

Conclusion par l'Unité de recherche confluence, Sciences et Humanités de l'UCLy.

Renseignements et inscriptions:
journées.uclly.fr